

# VIIÈME Festival d'Art Lyrique

Programme du 30 juin au 23 juillet 2008

- **Opéra pour enfants** : « **Véra veut la vérité** » par la compagnie bordelaise « Opéra Light »  
Spectacle réservé aux écoles inscrites  
**Lundi 30 juin 14h30 - Mardi 1<sup>er</sup> juillet 10h30 et 14h30**  
**Salle Roger Hanin, Soustons**
  
- **CARMEN, opéra de Georges Bizet**  
Chœur de l'Opéra des Landes, Direction Daniel Gratalon  
Orchestre de l'Opéra des Landes, Direction Brice Martin  
Direction artistique et Mise en Scène Olivier Tousis  
  
**SOUSTONS, Arènes, repli salle Roger Hanin si pluie**  
**Mercredi 09 juillet - 21h Avant-Première, gratuite pour les - de 25 ans**  
**10, 12, 14 juillet - 21h**
  
- SAINT PAUL LES DAX, Théâtre de verdure, Arènes - lac de Christus**  
Si intempéries, spectacle en salle  
**Samedi 19 juillet - 21h**
  
- MUGRON, Arènes, repli à l'Agora si pluie**  
**Mercredi 23 juillet - 21h**
  
- **Un Tour du Monde en Mélodies d'Amour**, Hommage à Linda Drobnik  
Linda Drobnik, Soprano  
Renaud Gigord, Piano  
**Dimanche 13 juillet - 21h, Salle Roger Hanin, Soustons - Tarifs : 10€ et 8€ (tarif réduit)**
  
- **Verdi, Récital**  
Kristian Paul, Baryton  
Daniela Radilowa, Piano  
**Mardi 15 juillet - 21h, Salle Roger Hanin, Soustons - Tarifs : 10€ et 8€ (tarif réduit)**
  
- **Concert Musique de Chambre : Le Trio**  
Trio harpe, violoncelle et flûte  
**Vendredi 11 juillet - 21h, Eglise de Saint Paul lès Dax**  
**Jedi 17 juillet - 21h, Eglise de Soustons**  
Tarifs : 10€ et 8€ (tarif réduit)
  
- **Le Château de Barbe Bleue, Opéra de Béla Bartok**  
Piano 4 mains, mise en scène Emmanuel Delattre  
**Vendredi 18 juillet - 21h, Salle Roger Hanin, Soustons - Tarifs: 15€ et 10€ (tarif réduit)**
  
- **Chansons pour les Humains**  
Didier Tousis, auteur compositeur interprète, Lionel Gomez, guitare  
**Dimanche 20 juillet - 21h Salle Roger Hanin, Soustons - Tarifs : 10€ et 8€ (tarif réduit)**
  
- **Performance - Musique Contemporaine** : « **Etrange Bouche** »  
Chant et scénographie : Tanya Laing, vidéo : Georges Sammut  
**Lundi 21 juillet 21h - Salle Roger Hanin, Soustons - Tarifs: 10€ et 8€ (tarif réduit)**

# Carmen

**Carmen est un opéra-comique en quatre actes de Georges Bizet, composé en 1875, sur un livret d'Henri Meilhac et Ludovic Halévy, d'après la nouvelle *Carmen*, de Prosper Mérimée. L'œuvre a été créée le 3 mars 1875 à l'Opéra-Comique de Paris.**

## Personnages

- **Carmen**, une bohémienne et une cigarière. Le rôle fut créé par Célestine Galli-Marié. C'est l'un des rôles les plus fascinants du répertoire par la richesse de la personnalité et l'étendue des interventions musicales. Bien que souvent distribué à des sopranos célèbres (Régine Crespin, Maria Callas, Angela Georghiu...), c'est un authentique rôle d'alto, nécessitant une voix ample et chaude.
- **Don José**, un brigadier. Un rôle bien difficile à aborder, tant le personnage de Mérimée s'éloigne de celui de Meilhac et Halévy. De violent et sans scrupule, il devient tour à tour tendre, amoureux, fragile, exalté. La typologie vocale de Don José s'apparente au ténor lyrico-spinto, capable de moments extatiques dans le duo avec Micaëla et l'air de La Fleur.
- **Micaëla**, jeune navarraise, orpheline recueillie par la mère de Don José et qu'elle lui destine. Il n'existe pas dans l'œuvre de Mérimée. Elle est tour à tour la jeune amoureuse au premier acte puis la messagère du devoir filial au troisième acte. Sa typologie vocale est celle d'un grand soprano lyrico-dramatique.
- **Escamillo**, un torero. Créé également par Meilhac et Halévy, il nécessite une ample voix de baryton-basse à l'aigu aisé et brillant. Sa définition psychologique se borne à d'un personnage vantard et sûr de son pouvoir de séduction. Définition a priori assez lointaine de l'image que l'on peut se faire d'un torero moderne. Toute extrapolation est envisageable. Notons ici que le terme de « Toréador » n'est pas une invention des librettistes. Ce mot (en français Tauréador) désignait jusqu'au XVIII<sup>ème</sup> siècle une typologie de torero, comme le sont les matadors, les picadors, les écarteurs, etc. Son emploi étant devenu obsolète, le terme fut abandonné.
- **Zuniga**, un lieutenant, basse.
- **Moralès**, un brigadier, baryton
- **Le Dancaire**, un contrebandier, baryton aigu.
- **Le Remendado**, un contrebandier, ténor léger.
- **Frasquita**, une bohémienne, soprano.
- **Mercédes**, une bohémienne, mezzo-soprano.

Pour ces quatre derniers rôles, il est intéressant de noter le caractère léger des personnages, souligné par des dialogues parlés originaux (Meilhac et Halévy) tirant malencontreusement l'œuvre vers l'opérette.

Notre choix s'est porté sur le texte des récitatifs chantés réécrits par Guiraud en 1876. Beaucoup plus concis, ce texte permet une définition dramatique plus cohérente avec celle du drame des deux personnages principaux.

Lors de la création de l'œuvre à l'Opéra-Comique en 1875, les exigences des traditions de ce théâtre, des directeurs et des chanteurs, les goûts du public, avaient en effet contraint Bizet à adoucir considérablement le réalisme de la nouvelle de Mérimée.

Don José n'est plus un meurtrier, Carmen est une bohémienne qui travaille pour gagner sa vie au lieu de vivre de ses charmes.

La musique elle-même souligne ce contraste entre drame et comédie.

Pour ces raisons, toute interprétation de cet opéra ne peut être considérée comme aboutie, sauf à considérer ces forts antagonismes.

*L'action se passe à Séville et dans les environs, au début du XIXe siècle.*

## **Acte Ier**

Une place à Séville, entre la caserne des dragons d'Alcala et une manufacture de tabac. Des soldats montent la garde. Leur brigadier, Moralès voit arriver une jeune fille aux nattes blondes : c'est Micaëla qui cherche son fiancé, le brigadier Don José. Les sollicitations des dragons se faisant trop pressantes elle s'éclipse. On entend les clairons de la garde montante suivie d'un petit groupe de gamins qui jouent aux soldats : « avec la garde montante, nous arrivons, nous voilà... sonne, trompette éclatante, ta ra ta, ta ra ta ta ; nous marchons la tête haute, comme de petits soldats ». Moralès annonce à Don José qu'une « jolie fille est venue le demander », et qu'elle reviendrait... Le capitaine Zuniga, nouveau dans la province, demande à Don José s'il sait ce qu'est ce bâtiment que l'on voit de l'autre côté de la place. C'est, répond le brigadier une manufacture de tabac, où ne travaillent que des femmes. Sont-elles jolies, demande le capitaine. Don José répond qu'il l'ignore car, navarrais, il estime que « ces Andalouses lui font peur », qu'il « préfère éviter le regard brûlant des Andalouses » et il raconte comment il est devenu soldat.

La cloche sonne. C'est l'heure de la pause pour les cigarières de la manufacture qui font l'éloge de la fumée du tabac : « Dans l'air, nous suivons des yeux la fumée qui vers les cieux monte, monte parfumée [...] » Une ouvrière, la plus attendue de toutes ne tarde pas à apparaître, c'est Carmen. Les jeunes gens assemblés demandent à Carmen quand elle les aimera. En guise de réponse Carmen expose sa philosophie de l'amour, quelque peu pessimiste, dans la célèbre habanera, dont Bizet a emprunté la musique à un recueil de chansons espagnoles d'Yradier : « L'amour est un oiseau rebelle que nul ne peut apprivoiser et c'est bien en vain qu'on l'appelle s'il lui convient de refuser [...] L'amour est enfant de Bohême Il n'a jamais connu de loi Si tu ne m'aimes pas je t'aime si je t'aime prends garde à toi. » Alors qu'elle chantait sa chanson, Carmen a repéré Don José, elle l'aborde et engage avec lui une conversation sur un ton un peu moqueur puis arrache de son corsage une fleur qu'elle lance au jeune homme. « Quelle effronterie », dit le destinataire, qui après quelque hésitation ramasse la fleur qui est tombée à terre, il la respire mais dit : « certainement, s'il y a des sorcières, cette fille-là en est une ».

Arrive Micaëla qui annonce à Don José qu'elle vient de la part de sa mère, elle lui remet une lettre qui conseille au jeune homme d'épouser... la porteuse de la lettre car « il n'y en a pas de plus sage et de plus gentille ». Don José relit la lettre : « il n'y en a pas de plus sage ni de plus gentille ».

Un vif tumulte se produit. On apprend que Carmen « railleuse à son ordinaire » s'est moqué d'une ouvrière, qu'il en est résulté une bagarre et que Carmen a marqué un X au couteau sur le visage de son adversaire. Zuniga interroge Carmen, celle-ci pour toute réponse chante « tra la la la a ». Zuniga fait arrêter la bohémienne et lui promet la prison. Ce sera Don José qui sera chargé de l'y conduire. Carmen commence à embobiner son aimable gardien et chante la séguedille : « sous les remparts de Séville chez mon ami Lillas Pastia j'irai danser la séguedille et boire du Manzanilla [...] j'emmènerai mon amoureux mon amoureux ? Il est au diable je l'ai mis à la porte hier mon pauvre cœur est très consolable mon cœur est libre comme l'air j'ai des galants à la douzaine [...] qui veut m'aimer, je l'aimerai. » Et elle dit qu'elle pense à « certain officier qui n'est que brigadier ». Il n'en faut pas plus pour que le trop sensible geôlier délie la corde et laisse s'échapper sa prisonnière.

## **Acte II**

Deux mois plus tard, des officiers se trouvent dans la taverne de Lillas Pastia, repaire notoire de contrebandiers. Carmen chante la « chanson bohème », accompagnée des deux autres bohémiennes, ses amies Mercédès et Frasquita. Lillas Pastia déclare que l'heure de la fermeture a sonné, le capitaine Zuniga lui répond qu'il n'est pas dupe de ce qui se passe dans l'établissement après la fermeture. Zuniga invite les bohémiennes au théâtre, celles-ci refusent. Il invite Carmen qui refuse également, il lui demande si c'est parce qu'elle lui en veut de l'avoir envoyé en prison. Mais Carmen feint de ne pas s'en souvenir. Et Zuniga lui annonce que le jeune brigadier chargé de la conduire s'est fait dégrader et emprisonner pour l'avoir laissé échapper. Mais le soldat vient de terminer de purger sa peine.

On entend des exclamations qui viennent de l'extérieur de la taverne : « Vivat le torero Vivat Escamillo ! ». Le chœur loue l'intrépidité d'Escamillo qui s'est couvert de gloire aux dernières courses de Grenade. Moralès l'invite et il entre dans l'auberge.

Sitôt entré, Escamillo s'adresse aux officiers : « Votre toast, je veux vous le rendre Senors, senors, car avec les soldats oui les toreros peuvent s'entendre, pour plaisirs, ils ont les combats [...] Allons, en garde, allons, ah ! Toréador, en garde ! Toréador ! et songe bien, oui, et songe en combattant qu'un œil noir te regarde et que l'amour t'attend... ». Escamillo aperçoit Carmen et lui fait des avances, qu'elle rejette avec une certaine coquetterie.

Les contrebandiers Le Dancaire et Le Remendado essayent d'embringer Carmen et ses deux amies dans une opération de déchargement de marchandise sur la côte. Carmen refuse de les accompagner. La raison ? « Je suis amoureuse ». Le Dancaire : « Voyons, Carmen sois sérieuse ». De qui Carmen est-elle amoureuse ? Certainement, dit Frasquita de ce prisonnier à qui Carmen a fait remettre une lime et une pièce d'or pour qu'il puisse s'échapper, mais il ne s'en est pas servi. Don José tout juste sorti de prison fait son entrée. Carmen lui demande pourquoi il ne s'est pas servi de cette lime. Le brigadier répond que son honneur de soldat lui interdit de désertir et proclame son amour à celle qu'il retrouve.

Le clairon sonne et Don José doit rejoindre son unité, ce que n'accepte pas Carmen qui le chasse avec mépris : « Il court, il perd la tête et voilà son amour. » Don José proteste de toute sa force : « la fleur que tu m'avais jetée dans la prison était restée, flétrie et sèche cette fleur gardait toujours sa douce odeur. »

Carmen demande à Don José pour lui prouver son amour de le suivre dans la montagne « là-bas, si tu m'aimais » avec les contrebandiers. Mais pour Don José, c'est la honte et l'infamie que de désertir. « Non, je ne t'aime plus » lui dit Carmen « Adieu, adieu pour jamais » dit Don José.

Survient le capitaine Zuniga qui entre en faisant sauter la porte et qui prétend user de l'autorité que lui confère son grade pour chasser le brigadier et courtiser Carmen. Don José saute sur son sabre, les contrebandiers désarment le capitaine et le retiennent quelque temps. Zuniga admet son impuissance et tient des propos menaçants à l'égard de Don José. « Es-tu des nôtres maintenant ? », demande Carmen à Don José, qui piteusement répond : « il le faut bien ». Carmen, les bohémiennes et les contrebandiers promettent à Don José : « pour pays l'univers et pour toi ta volonté ! Et surtout, la chose enivrante : la liberté, la liberté ! le ciel ouvert, pour pays tout l'univers. »

## **Acte III**

Un site pittoresque et sauvage dans la montagne, c'est le repaire des contrebandiers.

Les contrebandiers évoquent la grandeur de leur métier, font une halte et discutent des détails de l'opération. Carmen et Don José se querellent, Carmen dit que son amour n'est plus ce qu'il était, Don José pense à sa vieille mère, Carmen lui conseille d'aller la retrouver, car « décidément, tu n'es pas fait pour vivre avec nous, chiens et loups ne font pas longtemps bon ménage ».

Frasquita et Mercédès tirent les cartes et y lisent un avenir très prometteur, amour, châteaux, bijoux ; la bohémienne n'y voit que la mort, toujours la mort, pour elle et pour son amant. Carmen dit qu'elle est sûre d'obtenir la bienveillance d'un douanier, ce qui suscite chez Don José une vive réaction de jalousie. Les trois bohémienues n'ont pas le moindre doute sur les chances qu'elles ont de faire passer la marchandise : « S'il faut aller jusqu'au sourire que voulez-vous, on sourira, et d'avance, je puis vous le dire, La contrebande passera. »

Accompagnée d'un guide, Micaëla pénètre dans le camp. Elle dit qu'elle n'a pas peur, mais qu'en fait, « j'ai beau faire la vaillante au fond du cœur, je meurs d'effroi. »

Don José qui surveille le camp tire sur inconnu, le manque : cet inconnu n'est autre qu'Escamillo. Escamillo explique à l'apprenti contrebandier les raisons de sa venue. C'est pour obtenir les faveurs d'une belle bohémienne du nom de Carmen, car, il le suppose, elle n'aime plus le soldat qui avait déserté pour elle. « Les amours de Carmen ne durent pas six mois ». Les deux hommes ne tardent pas à s'affronter, Escamillo, un professionnel est sûr de l'emporter, il l'emporte effectivement mais comme il a pour habitude de tuer les taureaux et pas les hommes, il épargne son rival mais glisse et tombe. Don José veut le frapper, entre Carmen qui l'en empêche. Escamillo invite Carmen aux courses de Séville et quand il est parti, Don José lance à Carmen : « prends garde à toi, Carmen, je suis las de souffrir ». Les contrebandiers découvrent Micaëla qui est venue chercher Don José. Sa mère dit-elle, est au désespoir. Carmen encourage Don José à partir, mais l'idée de laisser la place à un nouvel amant est insupportable à Don José. Micaëla annonce, comme dernière parole : « Ta mère se meurt, et ne voudrait pas mourir sans t'avoir pardonné. » Au moment de partir, Don José s'adresse à Carmen : « Sois contente, je pars, mais nous nous reverrons. »

#### **Acte IV**

Une place à Séville, devant les murs et l'entrée des arènes. Les marchands s'affairent et proposent eau, éventails, lorgnettes, oranges, vin, cigarettes, etc. Le capitaine Zuniga s'étonne de ne pas voir la Carmencita. Frasquita lui dit qu'elle ne doit pas être bien loin, car elle n'est jamais bien loin d'Escamillo. Frasquita s'enquiert de Don José, il a été vu dans son village et a disparu. Frasquita dit qu'à la place de Carmen, elle ne serait pas tranquille du tout.

Entrée de la quadrille des toreros, entrée des chulos et des banderilleros, entrée des picadors, paraît enfin Escamillo accompagné de Carmen, radieuse dans un costume éclatant. Frasquita et Mercédès enjoignent Carmen de ne pas rester ici. Don José est là. Carmen, leur répond : « je ne suis pas femme à trembler devant lui ».

Don José apparaît, supplie Carmen de commencer une autre vie, proclame son amour. Carmen lui répond : « Je sais bien que tu me tueras, mais que je vive ou que je meure, non, non, non, je ne céderai pas ». « Jamais Carmen ne cédera Libre elle est née, libre elle mourra. »

Retentissent les cris de joie qui saluent le triomphe d'Escamillo. Pour mettre fin aux supplications de Don José, Carmen lui jette la bague que celui-ci lui avait donnée, Don José la frappe à mort et on entend le cœur : « Toréador, en garde. Et songe bien, oui, songe en combattant qu'un œil noir te regarde et que l'amour t'attend. »



**Affiche pour la création de Carmen (1875).**

# Notes de mise en scène

Olivier Tousis, Scénographe

Carmen, un opéra grandiose et intime.

Un drame. Un homme ordinaire. L'Espagne. Toutes les Espagnes. Celles de Goya et des fantômes, d'Almodovar et de la Movida, des guerres civiles et des trahisons. Séville. Chaleur, soleil, les corps et les esprits s'échauffent. La passion est dangereuse. Elle est Carmen, la femme fatale. Tentation de la dépravation et de l'interdit, rapines, fuite. Mort de la mère, violence, fuite. Don José, seul enfin, face à Carmen, deux coeurs incandescents, meurtre. Fin.

Plusieurs époques dialogueront grâce à la disparité des costumes espagnols. Le peuple des Espagnes passées, enfants en haillons, bourgeois, militaires, prostituées.

Le décor, fait de planches, représentera alternativement la place inondée de soleil, la taverne, la montagne et son inquiétante obscurité, puis les arènes enfin. Le 4<sup>ème</sup> acte sera un miroir des fêtes populaires du Sud-Ouest, tout en rouge et blanc, en liesse, alcool, drogue, viols et meurtres, en excès.... L'idole, le torero qui fait couler le sang. Enfin, la curée pour le pauvre Don José, seul, au milieu de l'arène, livré soudain à la populace après que le décor de théâtre soit tombé.

Les arènes de Soustons, berceau de l'Opéra des Landes, fournissent un cadre à ce drame universellement célèbre. Nous avons décidé de réduire le nombre de spectateurs (500 par soir) pour profiter pleinement de l'intimité de l'action qui se joue entre Carmen et Don José. L'orchestre et les chanteurs, proches du public, sont ainsi en contact direct avec les gradins. Pas de trahison donc de la partition de Bizet ni du drame de Mérimée.

L'opéra, Carmen surtout, c'est avant tout du théâtre.

La mise en scène souligne la violence et l'intimité des rapports humains de cet opéra, tout en préservant la magie des grandes scènes de chœur et de danse, qui nouent un dialogue avec le lieu mythique des arènes.

200 costumes d'époque de la Maison Grout à Bordeaux, les lumières de Fred Herviant et le décor grandiose de Pavel Mazaryk rehaussent le caractère monumental et presque sacré dans un tel lieu d'une œuvre trop souvent galvaudée.

L'œuvre est donnée en intégralité.

# Distribution

Carmen : **Christel LINDSTAT**, alto

Don José : **Christian LARA**, ténor

Micaëla : **Tanya LAING**, soprano

Escamillo : **Thomas DEAR**, baryton

Frasquita : **Christelle BELLIVEAU**, soprano

Mercedes : **Anne CRABBE**, soprano

Morales : **Christophe ROSSETTI**, baryton

Dancaïro : **Bardassar OHANIAN**, baryton

Remendado : **Christophe BELLIVEAU**, ténor

Zuniga : **Didier TOUSIS**, basse

Des marchands : **Frédérique CHARPENEL, Philippe TOUYA, Pascal RENAUDIN**

Direction Musicale : **Brice MARTIN**

- Chef De Chant : **Jérôme BOUDIN-CLAUZEL**

**Chœur d'enfants : Classe d'Isabelle Miremont, école primaire de Saint Cricq du Gave**

- Chef De Chœur, enfants et adultes : **Daniel GRATALON**

*Violon 1* : Sarah DECOTTIGNIES (1<sup>er</sup> violon solo), Karen JEAUFFREAU, Pauline TARTAS

*Violon 2* : Aurélie BERGEROT, Nicolas KONONOVITCH

*Alto* : *Virginie d'AVEZAC*, Anne-Claire LAURENS

*Violoncelle* : Renaud GIGORD, Annik PARE, Yuri RANGEL

*Contrebasse* : Bernard SARCIAT

*Flûte* : Anne-Lyse SABY

*Hautbois* : Julia KAFELNIKOV

*Clarinette* : Michel DELATTRE

*Basson* : Grégory LERICHE

*Cor* : Cécile GAUME

*Trombone* : Antoine TACQUENIER, François DARRIGAN (Ile 10)

*Trompette* : Richard DESPERES, Olivier GAY (Le 12), Pierre BARUSSEAU

*Percussions* : Maïlys BAROUSSE, Jérôme BOUDIN-CLAUZEL

*Harpe* : Céline DICHARRY

Direction Artistique, Mise en Scène, Scénographie : **Olivier TOUSIS**

Chorégraphie, Assistante Mise en scène : **Sabine MOUSCARDES**

- Régisseur : Christophe ROSSETTI

Lumières : **Frédéric HERVIANT**

- Matériel lumière et échafaudages : EVENEMENT SCENE - Port-de-Lanne

Décors construits par **Pavel MAZARYK**, avec le concours d'Alain Gilles et Pascal Renaudin

- Techniciens lumière et décor : Christophe DAUDIGNON, Philippe MARTIN, Steven SCHRIVER

Costumes : **MAISON GROUT – Bordeaux**

- Costumière : Nadia DERGEAT

## **Christel LINDSTAT, Carmen**



Elle remporte à 16 ans le Premier Prix de Théâtre et de Culture de la ville de Versailles dans le premier rôle d'une pièce de F. Garcia Lorca en langue originale « La Zapatera Prodigiosa ». Elle étudie les Langues Modernes à l'université d'Aix en Provence et obtient deux Médailles d'Or à l'unanimité en Chant et Art Lyrique à l'ENM d'Aix. Elle commence sa carrière d'Artiste Lyrique au théâtre d'Aix en Provence : Sœur Opportune (Les Mousquetaires au Couvent), Bacchis (La Belle Hélène), Manon (La Veuve Joyeuse), Clémence (Mireille), Véronique (Véronique), Madame Lange (La Fille de Madame Angot), Comtesse Olga (Valses de Vienne). Elle chante également de l'opéra italien et français : Flora (La Traviata), Kate (Madame Butterfly), Gran Sacerdotessa (Aida), Siebel (Faust), Javotte (Manon), Mercedes (Carmen), Taven (Mireille), Dame Marthe (Faust).

En 1984, Christel Lindstat est engagée au Festival d'Aix en Provence dans « Passagio » de Luciano Berio ainsi que dans « Arone », dirigé par Pierre Boulez. Elle participe à plus de cent vingt productions à l'Opéra d'Avignon et aux Chorégies d'Orange de 1986 à 1995.

Elle suit les cours de technique vocale et d'interprétation d'Evelyne Brunner à Lyon de 1986 à 1990, d'Alain Charles de l'Opéra de Paris et Marie-Charlotte Leroux de l'Opéra d'Avignon de 1994 à 2000.

En 1994 et 1999, elle enregistre deux albums pour R. Bacchérini.

Depuis lors, en tant que Grand Contralto de type wagnérien, Christel Lindstat aborde le grand répertoire dramatique : Carmen, La Cieca (La Gioconda), Dalila (Sanson et Dalila), La Principessa (Suor Angelica), Maddalena (Rigoletto), Orfeo (Orfeo et Euridice), Erda (Das Rheingold), Waltraute (Götterdämmerung).

Bien que sa formation et sa vocation premières soient avant tout lyriques, Christel Lindstat aborde également avec aisance l'oratorio, la musique sacrée et religieuse : cantates, messes, requiem.

Chaque été depuis 2003, Christel Lindstat organise des master class de technique vocale et d'interprétation pour des amateurs de chant de tous niveaux à St Sauveur en Lorraine.

## **Christian LARA, Don José**



Après des études de chant au Conservatoire de Bordeaux puis à l'école de chant de l'Opéra de Paris, il débute dans Faust (rôle-titre) à l'Opéra de Lille, puis chante Alfredo (Traviata), Hoffmann (Contes d'Hoffmann), Ismaele (Nabucco) à Saint-Céré, Liège, Avignon, Gand, Limoges, Nantes, Moscou...

A Berlin il chante Sou-Chong (Das Land des Lächelns) puis Faust à l'Opéra du Rhin, à Cologne (sous la baguette de Sir John Pritchard) et au Staatsoper de Vienne.

Puis il aborde Don José à l'Opéra de Nice et à Tel Aviv (direction Zubin Metha), puis au Festival de Bregenz, à Paris, Bordeaux, Nantes, Nîmes, Sassari, Skopje, Cologne, Salzburg, Jérusalem....

Il chante Samson à l'Opéra du Rhin, à Besançon, au Stadttheater de Karlsruhe.

Viennent ensuite les rôles de Luigi (Il Tabarro), Dimitri (Boris Goudounov), Manrico (Il Trovatore), Jean (Hérodiade), Florestan (Fidelio), Œdipe Roi (création de Paul Bastide à Strasbourg), Ruggiero (La Rondine - Puccini), Werther, Des Grieux (Manon - Massenet), Turridu (Cavalleria Rusticana), Pollione (Norma), Orphée (Renaud Gagneux), Paillasse, Edgardo (Lucia di Lammermoor), Riccardo (Un Ballo in Maschera), La Rose de la Madone (Création de Robert Stolz) sous la direction de Maître Brian Stanborough, avec qui il collabore régulièrement.

A son répertoire également, Requiem de Verdi et Mozart, Messa di Gloria (Puccini), Symphonie n°2 (Mendelssohn), Psaume 13 (Liszt), Te Deum (Berlioz), 9<sup>e</sup>ème Symphonie (Beethoven), Missa Criola (Ramirez), Stabat Mater (Dvorak).

Tout en poursuivant sa carrière d'artiste lyrique, il enseigne le chant (professeur à l'école de musique de Lormont, cours particuliers) et participe à de nombreux jurys de concours de chant.

Il donne volontiers son concours pour promouvoir l'art lyrique dans des écoles de musique de la région et participe à des concerts de bienfaisance à Londres notamment pour les enfants du Népal.

Il a chanté en 2006 et 2007 Norma, Carmen, Lucia di Lammermoor, Tosca et Faust.

Il chantera Hoffmann en 2009.

## Tanya LAING, Micaëla



Née en Ecosse, Tanya entre à l'âge de 8 ans dans le cadre des chœurs d'enfants de l'Opéra de Nantes où elle participe aux ouvrages lyriques et aux concerts symphoniques pendant dix ans. Après l'obtention de son bac et ses études en musicologie à l'université de Tours. Au CNR de Nantes elle obtient en 1994 une médaille d'or de chant, une médaille d'or d'art lyrique (opérette), une médaille d'or d'art lyrique (opéra) à l'unanimité puis un prix de perfectionnement de chant l'année suivante. En 1996 et 1997, elle obtient un DE de chant au CEFEDM de Poitiers et un premier prix avec les félicitations du jury (degré supérieur) au concours de l'UFAM à Paris. Elle interprète un répertoire allant de la musique ancienne à la musique contemporaine.

Elle a ainsi chanté dans de nombreux récitals (mélodies françaises, airs d'opéra, musique américaine, britannique, russe...) et dans des concerts de musique de chambre avec notamment l'organiste Viatcheslav Chevliakov autour de Gounod, Bizet, Jolivet (« Pour le Jour de la Paix »), ainsi qu'en concert avec les clarinettes de l'Orchestre Philharmonique de Nice (« Goethe Lieder » de Dallapiccola, « Cinq Canons » op.16 de Webern) dans le cadre des concerts de musique de chambre de l'Opéra de Nice. Depuis 2003, elle a notamment chanté « Gallia » de Gounod avec l'Orchestre Régional de Cannes sous la direction de Philippe Bender, la « Messe Solennelle de Sainte Cécile » de Gounod, l'«Exultate, Jubilate» de Mozart aux « Musicales du Tropheé » avec l'Orchestre « Ars Viva » et le « Gloria » de Poulenc avec l'Ensemble Instrumental de Nice.

En parallèle, depuis 1998, elle se spécialise dans la musique contemporaine. Elle commence alors à composer des mélodies pour voix seule sur des poèmes de Marie-France Lucas. Elle interprète à Nice, des performances alliant la voix, le corps et l'espace. Elle improvise également pour des musiques de films. Elle crée de nombreux spectacles entièrement solo et a capella, interprétant ses propres compositions ainsi que des œuvres de Scelsi, Cage, Aperghis...et la « Stripsody » de Cathy Berberian, dans divers lieux de Nice, ainsi qu'au Festival «Opéra des Landes ». En 2005, elle participa au Festival « 38° Rugissant » avec l'Ensemble Zellig sur « Passeurs d'Eau » de Thierry Pécou à Paris et Grenoble sous la direction du compositeur (création d'un CD).

Sa voix de soprano lyrique colorature l'amène alors vers un répertoire belcantiste. Elle chante Ernestine dans « Monsieur Choufleuri » d'Offenbach dans les Landes, puis à Monaco, le rôle-titre de « Lucia di Lammermoor », le rôle-titre de « Norma » de Bellini pour l'Opéra des Landes . En 2006, elle chante le rôle de Mlle Silberklang dans « Schauspieldirektor » dans les Landes et à Paris au Théâtre du Tambour Royal.

## Thomas DEAR, Escamillo



Né à Monaco, Thomas a étudié le chant lyrique à l'Académie de Musique Rainier III de Monaco, ainsi qu'auprès d'Armando Salducci. Parallèlement, il est étudiant en arts plastiques aux Beaux-Arts de Nice (Ville Arson). Il a travaillé notamment avec Gabriel Bacquier, Bonaldo Giaiotti, Patricia Panton et Guinka Radilova.

Il a interprété notamment le rôle d'Uberto (La Serva Padrona) au Festival de Gattières (06), Méphisto du Faust de Gounod, Basilio dans Il Barbiere di Siviglia, les quatre diables des Contes d'Hoffmann, Oberon dans « Midsummer Night Dream » de Purcell. Il a chanté en mai 2008 le *Stabat Mater* de Rossini.

Il fut Ajax II dans la Belle Hélène pour l'Opéra des Landes en 2006. Il a tenu plusieurs rôles de comprimari à l'Opéra de Monte Carlo.

En Italie, il a été basse solo dans le *Requiem de Mozart* à Breschia sous la direction de Roberto Misto.

En 2008, il intègre l'école de l'Opéra de Bologne (Italie).

## Christelle BELLIVEAU, Frasquita



Artiste lyrique au parcours atypique, elle s'enrichit d'expériences théâtrales et de nombreuses années de formation dans différentes techniques corporelles avant de donner libre cours à sa passion de la voix.

Premier prix de la classe de chant de Martine Boutant à Mérignac, elle débute dans des rôles mozartiens comme Zerlina (Don Giovanni) ou Despina (Cosi fan tutte ) puis chante Micaëla, Fanny, Gabrielle et approfondit le répertoire de soprano lyrique avec Carole Bajac à Paris.



Elle participe régulièrement à des récitals et des concerts d'oratorio et tourne sur différentes créations : Rossinissimo, Millefeuille d'Opéra, La bottine retournée, Vera veut la vérité ... Elle fait partie du Madrigal d'Eliane Lavail. A Bordeaux, on a pu l'écouter récemment au théâtre du Pont Tournant dans le rôle-titre de Rita de Donizetti.

## Anne CRABBE, Mercedes

Anne Crabbe a étudié le piano, le chant choral et la direction de chœur, puis elle s'est spécialisée en musique ancienne avec la pratique du clavecin et de la flûte à bec (dont elle est titulaire du CA). Parallèlement, elle travaille le chant soliste dans tous les styles (opéra, opérette, oratorio, musique de chambre) et répertoire (du Moyen-âge au contemporain). Elle obtient un premier prix de « chant musique ancienne » au CNSM de Paris dans la classe de William Christie.

Elle se spécialise également dans le théâtre musical : elle fut récemment Didon dans « Didon et Enée » de Purcell, Métella dans « La Vie Parisienne » d'Offenbach, Madame de La Haltière dans « Cendrillon » de Massenet.

Elle vient de participer à la création d'une opérette de Brecht, mise en musique par H. Eisler : « Têtes rondes et têtes pointues ». Sa carrière lui vaut de s'être produite avec Les Arts Florissants, La Chapelle Royale, le Groupe Vocal de France, Huelgas Ensemble, l'Ensemble Boréades, l'Ensemble William Byrd, les Solistes de Lyon Bernard Tétu, l'Opéra Théâtre. Elle a ainsi travaillé entre autres sous la direction scénique de Jean-Marie Villégier, Pier Luigi Pizzi, Jean Lacomberie, André Fornier, Michel Raskin, Dominique Lardenois, Jean Maisonnave, Gilles Chavassieux...

Demandée très régulièrement comme soliste d'oratorio, on l'a entendue récemment dans la Petite Messe Solennelle et le Stabat Mater de Rossini, le Requiem et la messe en Do de Mozart, le Stabat Mater de Pergolèse, le Requiem de M. Haydn, diverses œuvres de Bach, Vivaldi, Haendel, Schubert, Honegger...



## Bardassar OHANIAN, Il Dancaïro



Né à Valence, il commence ses études musicales par le piano, puis se tourne vers le chant en obtenant la Médaille d'Or et le Prix d'Excellence de l'ENM de Romans en 1987.

Il est lauréat de nombreux concours : 1989, deuxième prix du concours Milhaud à Marseille ; 1990, Prix d'Opéra à Marmande ; 1990, Prix UFAM Honneur ; 1992, Prix d'Honneur du Concours Léopold Bellan à Paris. En 1993, il est remarqué par le violoncelliste Mstislav Rostropovitch et participe sous sa direction à la création d'un opéra russe en interprétant le rôle du « Divo ».

En 1994, il interprète le rôle de Figaro dans le « Barbier de Séville ». En 1995, il sera le Comte Almaviva des « Noces de Figaro » à l'Opéra de Prague, rôle qu'il jouera de nombreuses fois par la suite, notamment à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille de Paris. En 1999, il chante le rôle titre de Don Giovanni. En avril 2004, le rôle de Noé dans « Noé et le Déluge » de Britten, lui permet de chanter un personnage fabuleux en version originale. En novembre 2004, l'Opéra National d'Erevan lui offre le rôle de Germont dans La Traviata.

## Christophe BELLIVEAU, Remendado



Originaire de Nantes, Christophe Belliveau fait des études d'art dramatique avant d'entrer en classe de chant au Conservatoire National de Région de Bordeaux. En parallèle, il prépare une licence de musicologie qu'il obtient avec mention bien.

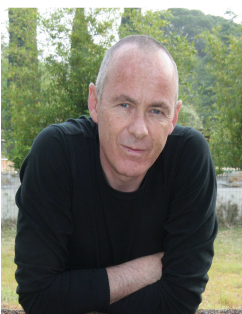
Il commence immédiatement sa carrière de ténor lyrique abordant d'abord l'opérette classique d'Offenbach et de Lehár, l'oratorio avec différentes formations nationales ainsi que la musique de chambre (mélodies, lieder).

Lauréat de plusieurs concours internationaux d'opéra dans sa catégorie (Marmande, Marseille), il remporte le **premier prix** du concours européen du théâtre musical à Rennes en 2002.

Puis il chante Rodolfo, Lenski, Faust, Alfredo, Nemorino..., au côté de Maryse Castets, Jean-François Gardeil, Christian Lara, et sous la direction de Michel Plasson, John Neschling, Frédéric Chaslin, Marc Trautmann, Jean-Pierre Burtin, Eliane Lavail, Alain Boulfroy, etc.

Il a chanté à l'opéra de Rennes, de Vichy, de Compiègne, au théâtre de Caen, Nice, Nantes, Béziers, au Grand Théâtre de Bordeaux, au Sébastopol de Lille, etc, et en tournée nationale avec l'Opéra Eclaté, le Renouveau Lyrique, Artcom. Ayant la faculté de s'adapter rapidement à différent style, il compte à son répertoire pas moins de quatre vingt ouvrages lyriques du baroque au contemporain.

### **Christophe ROSSETTI, Moralès, Accessoiriste, Régisseur**



Après des études d'art dramatique, de guitare et de chant, Christophe entre à l'Opéra de Dijon où il est apprécié pour ses qualités tant scéniques que vocales.

Il poursuivra sa carrière de soliste sur Bordeaux, Avignon, Aix en Provence, Saint-Céré, Saint-Étienne ...

Il y interprétera les rôles de : Ajax 1er et Achille dans « La Belle Hélène », Beppo le Bossu dans « Paganini », Clampas dans « La Fille du Tambour Major », Le Commissaire dans « Dédé », un Kouravar dans « Lakmé », Frick le Bottier et Alfred dans « La Vie Parisienne », Lothar dans « Rêve de Valse », Tchang dans « le Pays du Sourire » Le Bailli dans « Les Cloches de Corneville », Larivaudière dans « La Fille de Madame Angot », Laerte dans « Mignon », Papageno dans « La Flûte Enchantée »... Il donne de nombreux récitals de mélodies françaises et de lieder. Christophe est Auteur Compositeur Interprète de chansons françaises .

### **Didier TOUSIS, Zuniga**



Après des études chaotiques au conservatoire de quartier de Mme Doux (Dax) qui lui valurent de copieuses engueulades (la faute à un petit doigt récalcitrant), Didier abandonne temporairement la musique et le piano.

Touche à tout en général, autodidacte, il revient tour à tour en poète, dramaturge improvisé, romancier, slameur d'occasion, philosophe à 2 balles. Sa puissante voix de baryton dramatique (ou le contraire, diront les mauvaises langues) lui vaut de décrocher le rôle de Zuniga à l'Opéra des Landes (à moins que cette promotion ne soit due à ses accointances avec le directeur artistique, diront les très mauvaises langues).

Didier donnera un aperçu de ses talents d'auteur compositeur interprète le 20 juillet prochain lors d'un concert « Chansons pour les Humains » (ça nous concerne), en avant première d'une tournée de festivals qui le mènera de Luxey (Musicalarue) à Tarnos (Les Océaniques) en passant par l'hôpital thermal de Dax. Il sera en résidence cet hiver à Soustons et Saubrigues pour la création d'un

nouvel album « Putains de Chinois ».

### **Brice MARTIN, Direction Musicale**



Brice a fait ses études au CNR de Bordeaux. Il obtient la médaille d'or (saxophone, basson allemand, musique de chambre). Il est également médaillé d'or à l'unanimité (basson allemand) et niveau supérieur en classe d'écriture au CNR de Lille. Il entre au CNSM de Paris en 1999. Il obtient le DFS en juin 2003 ainsi que le prix d'improvisation générative mention TB. Il pratique le basson, le contrebasson et le saxophone. Son répertoire est très varié : musique "classique", contemporaine, jazz actuel et improvisation générative, théâtre musical. Compositeur et arrangeur de musique de film et de publicité, il crée et interprète la pièce « Transmission » pour basson et électronique (IRCAM).

Il est aussi compositeur/arrangeur/bassoniste/saxophoniste du projet "Chansons la langue" avec André MINVIELLE (Cie Lubat) et sort le disque "la vie d'ici-bas". Il a dirigé l'ONBA et l'ensemble de cuivre et percussions des Landes. Il est régulièrement invité à rejoindre l'Ensemble Intercontemporain, l'Orchestre de Paris, l'Ensemble Court-Circuit, le Philharmonique de Radio France, l'Opéra Eclaté ... En tant que soliste, il fait plusieurs concerts au festival de musiques électroniques et improvisées d'Albi (GMEA) et est invité par l'ensemble itinéraire à la Villa Medici à Rome en 2007. Il crée la même année le " Brice MARTIN quartet" (musiques improvisées, video-musical) finaliste de l'afijma (tournée 2007), prix de soliste du "Tremplin Jazz d'Ile de France"(2007) et participe à la tournée JMF en 2008. Il est également retenu par le "CIRQUE DU SOLEIL" au basson, saxophones, voix et instruments ethniques et invité à rejoindre le projet 2008 d'Emmanuel BEX. En octobre 2008, il crée la pièce "Conical Intersect" de Roque Rivas (IRCAM).

## Jérôme BOUDIN-CLAUZEL, chef de chant

Il a effectué un cursus musical complet au CNR de Saint-Maur-des-Fossés. Artiste pluridisciplinaire, il est à la fois pianiste chef de chant, chef d'orchestre et compositeur.

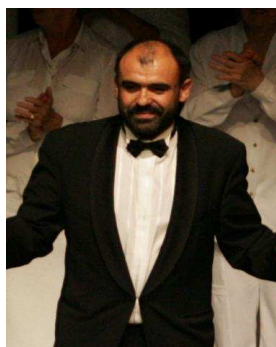
Comme pianiste on peut le retrouver dans divers spectacles musicaux : « Mozart, côté cours » (théâtre de l'Ombrelle), « Graine d'Opéra » (compagnie Influenscènes), « Très cher Wolfgang » (compagnie du Rêve Migrateur). Il est également chef de chant de plusieurs productions lyriques : « Les noces de Figaro » (2005), « La vie Parisienne », « Carmen » (2006), « La Veuve Joyeuse » (2007) et « Aïda » (2008). En 2004 il effectue l'adaptation et la direction musicale du « Pantin de Goya » d'après l'opéra « Goyescas » de Granados. Ce spectacle a été créé au théâtre 13 à Paris et joué au Festival d'Avignon.

Comme Chef d'orchestre et Chef de chœur, Jérôme BOUDIN-CLAUZEL dirige le chœur Saint-Louis de Vincennes depuis 2000. Il donne avec cet ensemble plusieurs concerts de musique sacrée : « Requiem » de Fauré, « Gloria de Vivaldi », Messe en ut de Mozart...

En 2008 il est amené à diriger l'orchestre symphonique de Bulgarie à Sofia pour des enregistrements de musique de film. Il est également chef d'orchestre de plusieurs productions lyriques : « Carmen » et « Vie Parisienne » (orchestre Opéra-Simfonia), « L'auberge du Cheval blanc » et « le Chanteur de Mexico » (Renouveau lyrique productions).

Enfin comme compositeur, il est souvent sollicité par les milieux audiovisuels et cinématographiques. Il co-écrit la B.O. du film « Vent Mauvais » (production Gaumont) ainsi que plusieurs génériques pour France 2. En 2006 RFO lui commande la B.O. de la série d'animation « Titom, les Aventures Outre-mer ».

## Olivier TOUSIS, *Mise en scène, Scénographie, Direction Artistique*



Chanteur lyrique landais formé au CNR de Bayonne, il a interprété à la scène les rôles de Sharpless (Madama Butterfly), Escamillo (Carmen), Golaud (Pelléas et Mélisande), Scarpia (Tosca), Don Alfonso (Cosi Fan Tutte), Méphisto (Faust) en Aquitaine. Il a été membre du *Delta Ensemble de Bordeaux* (Musique Contemporaine) et a participé à la création du Venaire dou Bonhour, Opéra de Gérard Garcin à Périgueux. Il a chanté Bogdanovitch (La Veuve Joyeuse) à l'*Opéra de Monte-Carlo*. Depuis 1998, il est membre du chœur de l'Opéra de Monte-Carlo. Depuis 1998, il est directeur artistique de l'*Opéra des Landes*. A ce titre, il a participé à la mise en scène de La Périchole d'Offenbach et La Chauve-Souris en 1998 et 1999 à Dax, Mont-de-Marsan et Bordeaux (Théâtre Fémina).

En 2001, il est co-créateur des décors, lumière, costumes et mise en scène de La Traviata.

De 2003 à 2007, il signe mise en scène et scénographie de La Serva Padrona (Pergolesi), Monsieur Chouffouri (Offenbach), Tosca, Lucia di Lammermoor, La Belle Hélène (coproduction avec le Festival de Gattières - 06), Norma pour l'Opéra des Landes.

Pour le Voxabulaire Ensemble, il met en espace un spectacle du Festival de Musique Sacrée de Nice à l'Eglise Saint Augustin.

En 2005, le spectacle Serva Padrona - Monsieur Chouffouri est donné sous sa direction à l'Espace Polyvalent de Fontvieille, acheté par la Mairie de Monaco.

En 2007, il met en scène Der Schauspieldirektor de Mozart au Théâtre du Tambour Royal à Paris.

## Sabine MOUSCARDES, *Chorégraphie et Assistante mise en scène*



Landaise d'origine, Sabine Mouscardès commence la danse à 4 ans et le piano à 8 ans. Après ses études au conservatoire Marius Petipa et au CNSM de Paris, elle intègre l'Académie Nationale de Cologne.

Son premier engagement sera l'Opéra de Prague dans le corps de ballet où elle y restera 3 ans. Elle danse ensuite à l'Opéra de Bordeaux puis au Capitole de Toulouse en tant que soliste, dans un répertoire Balanchinien notamment. De 2001 à 2005 elle est première soliste à l'Opéra de Zürich.

Elle a dansé dans le monde entier, Japon, U.S.A., Moscou (Bolchoï), Espagne, Angleterre (Londres, TAT National Gallery), Brésil, Ukraine (Kiev), France, Italie où elle assure régulièrement des stages d'été (Sicile)...

En 2005, elle cesse sa carrière de danseuse pour se tourner vers la mise en scène.

Elle est formée à l'OpernStudio et à l'Opéra de Zürich en tant que régisseur plateau et assistante metteur en scène.

Parallèlement elle signe les chorégraphies pour « Opéra Viva » et pour « La Forza del Destino » (Mise en scène, Nicolas Joël) à Zürich, Gênes et Florence.

Actuellement zurichoise, elle est assistante metteur en scène au Stadttheater de Berne (Suisse).

## Frédéric HERVIANT, *Lumières*

Formé par Christophe Jegou et Frédéric Bianchi, il est régisseur son-lumière depuis plusieurs années dans de nombreux festivals, et concentre son activité au sein de nombreuses compagnies et associations, en priorité dans les Landes.

En 2003, le groupe "To be quatre" lui demande de mettre en lumière son nouveau spectacle et c'est la même année que l'Opéra des Landes l'appelle pour éclairer sa nouvelle création à Soustons. Il avait en 2001, co-préparé les chœurs de "Traviata". Depuis il crée régulièrement les lumières de l'Opéra des Landes.

En 2006 et 2007, il signe les éclairages des deux derniers spectacles des « Années Boum »  
Lauréat en 1975 du concours d'Arezzo avec la Schola Ambrosiana dans la catégorie chant grégorien.  
Il travaille à partir de 1989 la direction chorale avec Pascale Verdier au sein de L'ENM de Pau.  
Fondateur des Chœurs de l'Orchestre Régional Bayonne Côte-Basque, il assiste Laëtitia Casabianca, professeur de chant choral au sein du Conservatoire Maurice Ravel de Bayonne. Il prête également sa voix à Rido Bayonne sur son dernier CD : "A Cœurs et Ames".

### **Christophe – Kiks - DAUDIGNON, *Régisseur Plateau***

Né à Séville, il a débuté ses études de technicien son à l'âge de 18 mois. Parallèlement, il assure la régie générale de Carmen dans les arènes de sa ville natale. Il a travaillé en tournée avec ce spectacle dans toute l'Europe, de Brest à Novossibirsk. Médaille d'Or de régie générale à l'unanimité avec félicitations, deux oreilles et la queue, au CNR (Conservatoire National de Régie) de Doazit, il se perfectionne en suivant les masterclasses de Rémy Brica.

Auteur, compositeur interprète, guitariste, chanteur, sonorisateur, régisseur plateau, il a joué avec Le Flagrant Délire, La Fabrik, La Sixième République, à Musicalarue et un peu partout ailleurs. Il collabore régulièrement avec l'Atrium de Dax, Evénement Scène.....

Artiste et technicien éclectique et polyvalent (il fait aussi le café), sa connaissance des arts de la scène en font un précieux auxiliaire pour un metteur en scène tyrannique.

### **Philippe MARTIN, *Technique***

(Dé) Formé comme régisseur lumières par Frédéric Herviant et régisseur çon par Laurent Fériol il intègre la Troupe des « Années Boum » (tournée en Pays Basque, Corse, Irak, Afghanistan) en 2001 pour laquelle il participe à la création des décors (1 décor par spectacle, c'est du boulot !) et des lumières.

### **Steven SCHRIVER, *Technique***

Soustonnais d'adoption, transfuge du 9.3., technicien lumière de formation, il est descendu dans le sud pour se la couler douce et accessoirement jouer du métal avec ses compères et il nous prouve tous les jours que ses buts sont parfaitement atteints.

### **Sarah DECOTTIGNIES, *1<sup>er</sup> violon***

Après des études au CNR de Toulouse, elle rentre au Conservatoire Européen de Paris où elle obtient le diplôme Européen de Violon ainsi que celui de Musique de Chambre. Tout au long de ses études, elle suit de nombreuses masterclasses et étudie également le travail orchestral. En 2005, elle est premier violon solo dans la création mondiale « Reigen » de Philippe Boesmans en collaboration avec l'Opéra du Rhin. Elle effectue des remplacements au sein de l'Orchestre Philharmonique de Radio France et est membre titulaire de l'Orchestre Lamoureux avec lequel elle accompagne un concert des Rita Mitsouko au Cirque d'Hiver en 2005. En 2006, elle crée le quatuor de musique de chambre « Eos ».

### **Pauline TARTAS, *Violon***

Etudiante au CNR de Toulouse, Pauline Tartas obtient en 2002 son diplôme de fin d'études mention très bien. Elle passe ensuite son diplôme de musique de chambre et en 2008, elle obtient un prix de violon au CNR de Toulouse. Parallèlement à ces études, elle joue du répertoire symphonique : 5<sup>ème</sup> symphonie de Beethoven, le Sacre du Printemps, et de l'opéra : Les Noces de Figaro, Carmen, la Fille du Régiment etc...

### **Karen JEAUFFREAU, *Violon***

Née en 1979 à Villeneuve-sur-Lot, Karen Jeauffreau débute le violon à l'âge de 2 ans. Après avoir obtenu des Premiers Prix au CNR de Bordeaux, au CNR puis au CNSM de Paris, elle intègre en 2001 le Cycle de perfectionnement du CNSMDP en musique de chambre (quatuor à cordes). Elle a été nommée « Révélation de l'Adami » au Midem de Cannes 2001 et a remporté le prix du « Mozarteum » en Autriche en 2002. Elle a collaboré avec des quatuors renommés tels les quatuors Ysaïe, Lasalle, Tokyo et Berg. Elle s'est également produite dans de nombreux festivals et concerts (Flâneries de Reims, Festival de Salzburg, Festival de La Baule, concert à La Cigale aux côtés de Michel Portal...) et participe régulièrement à des tournées à l'étranger (Espagne, Autriche, Russie). Depuis 2005, elle est violon solo de l'Orchestre des Lauréats du Conservatoire. Elle a travaillé avec des chefs d'orchestre prestigieux, notamment Armin Jordan, Jean-Claude Casadesus et Myung-WHung Chung. Karen Jeauffreau est également membre du quintette à cordes Thais.

### **Aurélié BERGEROT, *Violon***

Diplômée d'Etudes Musicales de violon en 2004 au CNR de Bayonne, elle est enseignante en formation musicale. Parallèlement, elle suit une classe de perfectionnement au CNR de Toulouse de 2005 à 2007. En 2005, elle joue avec l'OFJ (Orchestre Français des Jeunes) et depuis elle collabore régulièrement avec l'Orchestre Bayonne Côte Basque.

En 2006, elle participe à une session d'été avec la JONDE (Joven Orchestra National de Espana). En septembre 2007, elle obtient le Master 1 de musicologie à l'Université du Mirail de Toulouse ;

Depuis la rentrée 2007, elle fait partie de la classe d'Analyse et de Culture musicale au CNSM de Paris.

### **Nicolas KONONOVITCH, *Violon***

Il débute le violon en 1988 au Centre Pierre Rode à Gradignan, école privée avec laquelle il effectue de nombreux concerts en France. En 1998, il intègre le CNR de Bordeaux où il obtient en 2002 le 1<sup>er</sup> prix de musique de chambre et l'année suivante, il est médaillé d'or d'instrument. Il poursuit ses études au CNR de Toulouse jusqu'en 2007. Durant ses études, il connaît la joie de rencontrer deux éminents violoniste : Yehudi Menuhin ainsi que Didier Lockwood. A partir de 1991, il participe à de nombreux concerts, notamment à Madrid, à Tolède devant la Reine d'Espagne. Il effectue plusieurs remplacements au sein de l'ONBA ainsi que dans l'Orchestre de Chambre de Toulouse

### **Virginie d'AVEZAC, *Alto***

Landaise d'Argelouse, elle débute par des études de piano au CNR de Bordeaux, puis s'oriente vers l'alto dès 13ans. Elle obtient le prix d'alto musique de chambre et formation musicale au CNR de Bordeaux, puis effectue un cycle de perfectionnement dans la Classe de Tasso Adamopoulos.

Musicienne d'orchestre (ONBA, Symphonistes d'Aquitaine, Ensemble Rocca Fortis, Orchestre d'Agen, Orchestre des Jeunes de la Méditerranée...) et enseignante dans les classes d'alto et violon de Cognac et Barbezieux, elle participe également à des enregistrements de musique de film et joue dans diverses formations (scènes actuelles, tango argentin...).

### **Renaud GIGORD, *Violoncelle***

Né à Orange, il étudie le piano, l'orgue, puis le violoncelle, et suit son parcours dans les conservatoires de Carpentras, Marseille, Rouen et Versailles, où il obtient une Médaille d'Or à l'unanimité avec félicitations ainsi qu'un premier prix de perfectionnement.

Sa rencontre avec la violoncelliste Barbara Marcinkowska l'amène à se produire à ses côtés, notamment en Pologne, pour la télévision.

Il joue en soliste au Château de Versailles, au Palais des Papes d'Avignon, au Festival de Musiques Juives de Carpentras, à Monaco, au théâtre antique d'Orange, puis aux côtés de Barbara Hendricks, et il crée avec Elise Derivière et Aurélie Mallédant le « Trio Tosca ». Il donne de nombreux concerts avec le pianiste Cédric Dugat, avec l'ensemble « la Bohème » à Nice (Conseil Général) et en tant que pianiste aux côtés d'artistes lyriques.

Il est tour à tour violoncelle-solo de l'Orchestre Cinématographique de Paris et de l'Orchestre de l'Opéra des Landes et enseigne le violoncelle et le piano dans le Vaucluse. En 2004, 2005 et 2006 il donne une série de concerts au piano avec la soprano Masami Okumura à Tokyo (Japon).

### **Annick PARE, *Violoncelle***

Après des études de violoncelle au CNR d'Orléans, elle obtient les médailles d'or de musique de chambre et violoncelle au CNR de Lyon. En 2001, elle sort du cycle professionnel du CNR de Bordeaux avec le 1<sup>er</sup> prix à l'unanimité avec félicitations. Elle obtient en 2004, son diplôme d'état de professeur de violoncelle au Cefedem Aquitaine. Elle enseigne actuellement sur Bordeaux et sa région. Depuis 1998, elle participe à différentes sessions d'orchestre en France et joue dans les concerts du quatuor à cordes « La Boétie » ainsi que dans l'octuor de violoncelles « Ponticelli ».

### **Anne Lyse SABY, *Flûte***

Elle effectue ses études musicales au CNR de Besançon puis aux CNR des Lilas et de Versailles, où elle obtient les premiers prix de flûte et de musique de chambre. Après l'obtention de son Diplôme d'Etat de professeur de flûte traversière au CeFeDeM Ile de France en 2002 et la rencontre de nombreux professeurs de renom (P. Bernold, P. Pierlot, V. Cortvrint, M. Larrieu...), elle devient professeur de flûte titulaire au Conservatoire des Landes. Elle intervient depuis lors régulièrement au sein de trois ensembles orchestraux : l'Opéra des Landes (flûte solo), l'Ensemble Instrumental des Landes (flûte et piccolo) et l'Ensemble Instrumental de Dordogne. Elle donne également des récitals et des concerts en tant que chambriste dans le sud-ouest (Pau, Albi, Dax, Mont de Marsan). Parallèlement, elle a fondé l'Ensemble Pléiades (flûte, violoncelle, harpe, accordéon), pour lequel elle arrange et interprète des œuvres allant du classique au jazz, en passant par la musique sud-américaine, tzigane et celtique.

### **Grégory LERICHE, *Basson***

Né en 1982 à Rochefort sur Mer, Grégory Leriche étudie le basson allemand au CNR de La Rochelle avec Didier Malbec et Roland Ferrand où il obtient en 2002 une médaille d'or à l'unanimité.

De 2002 à 2006, il poursuit ses études supérieures à la Musikhochschule de Zürich avec Giorgio Mandolesi et Pascal Gallois et obtient son Vodiplom.

Parallèlement à ses études, il joue avec les orchestres de Sofia des Conservatoires de Genève et de Zürich et des Musikhochschule de Berlin et Vienne.

En France, il a participé comme basson solo au Festival de musique contemporaine de Verdun et joue régulièrement dans différents orchestres (Orchestre Bernard Thomas, Festival du Film Jules Verne, Orchestre de chambre Alexandre Stajic, Grand chœur de Michel Piquemal, Ensemble Amadeus d'Angoulême, Ensemble Instrumental de La Rochelle, Opéra des Landes...)

### **Julia KAFELNIKOV, *Hautbois***

Elle a effectué sa formation musicale au CNR de Bordeaux (Hautbois). Elle est membre des « Symphonistes d'Aquitaine », hautbois solo à l'harmonie municipale de Bordeaux, membre de « Poliphonia », musicienne supplémentaire à l'Orchestre National de Bordeaux Aquitaine, membre d'« Arundonax » (ensemble d'anches double de Bordeaux) et de l'Opéra des Landes. Elle est également membre d'un trio d'anches et d'un quintette à vent. Elle est directrice de l'Ecole de Musique de Lanton (33).

### **Michel DELATTRE, *Clarinete***

Après ses études au C.N.R de Lille, il obtient la médaille d'or en clarinete et musique de chambre en 1975. Il est licencié de concert à l'Ecole Normale de Musique de Paris en 1978 et joue au sein de l'orchestre des Gardiens de la Paix de 1980 à 1983. Il est professeur au Conservatoire des Landes, soliste à l'Orchestre Symphonique de Pau de 1983 à 1993. Puis soliste à l'Orchestre Régional Bayonne Côte Basque de 1997 à 2003, ainsi que du quintette à vent de cet orchestre. Il collabore régulièrement avec l'Opéra des Landes.

### **Cécile GAUME, *Cor***

Elle commence le cor en 1989 à l'ENM de Nevers et poursuit ses études musicales au CNR de Dijon. Parallèlement à l'obtention de son bac en 2000, elle obtient également plusieurs prix de musique de chambre. A Paris, elle étudie dans différents conservatoires et obtient un premier prix de la Ville de Paris et un second prix au CNR de Rueil-Malmaison.

Elle est actuellement soliste à la Musique des Sapeurs-Pompiers de Paris, titulaire de l'orchestre Léon Barzin, l'orchestre de l'Opéra des Landes et joue occasionnellement dans l'orchestre des Concerts Lamoureux, des concerts Pas-de-loup ... Elle continue ses études dans le cadre d'un département de formation à l'orchestre au CNR de Paris.

### **Antoine TACQUENIER, *Trombone***

Né en 1980 à Maubeuge, il étudie le trombone à l'ENM de Valenciennes, au CNR de Paris (classe de Jacques Mauger), puis au CNSM de Lyon avec Michel Becquet où il obtient son prix en 2006.

Parallèlement à ses études, il joue avec au sein de l'Opéra National de Lyon, de l'Orchestre National de Lyon, de l'Orchestre National de Lorraine.

Il est également membre de l'Ensemble Axis (quatuor de cuivres et percussions).

En 2007, il est professeur assistant au stage de l'Orchestre Départemental de Jeunes de Corrèze.

Il participe régulièrement à diverses formations d'orchestre et de musique de chambre en Rhône Alpes (Ensemble Orchestral Contemporain, Compagnie d'Opérette Calas, Osl, Opéra des Landes...).

### **François DARRIGAN, *Trombone***

Professeur de trombone diplômé d'état au Conservatoire des Landes, il est également 1er prix du Conservatoire de Bordeaux, membre du quintette de cuivres "IN CAELIS" et de la fanfare métal "Pastors of Muppets".

### **Richard DESPERES, *Trompette***

Il est diplômé du conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon en trompette. Pendant ses études au CNSMD de Lyon, il a joué au sein de l'Opéra National de Lyon, l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, l'Orchestre Philharmonique de Montpellier, l'Orchestre de Palma de Mallorca.

Il enseigne actuellement la trompette au Conservatoire des Landes.

### **Olivier GAY, *Trompette***

Il entre au CNR de Strasbourg où il obtient le diplôme de trompette, déchiffrage, musique de chambre et solfège. Parallèlement il passe un bac musique puis un DEUG de musique à l'université de Strasbourg et enfin une licence de musique à l'université de Bordeaux. Pendant ses études, il est professeur de trompette et solfège dans plusieurs écoles de musique et joue dans l'orchestre d'harmonie de Strasbourg (OHS).

Actuellement, il se perfectionne au CNR de Bordeaux avec Pierre Dutot et Jean François Dion. Il est professeur à l'école de musique de Saint Pierre du Mont et joue au Brass Band Bordeaux Gironde Aquitaine.

### **Pierre BARUSSEAU, *Trompette***

Il a effectué ses études musicales au CNR de Bordeaux et à l'ENM de La Rochelle. Il est diplômé de trompette et cornet, il suit un Master de musicologie à l'université de Bordeaux 3. Il est directeur et professeur de trompette de l'école de musique d'Ambès (33), chef de l'harmonie d'Ambès, trompette du quintette de cuivres "In Caelis", des Cuivres et Percussions de l'Ouest (Nantes), de l'Orchestre d'Harmonie de Charente Maritime sous la direction de F. Oster.

Actuellement il prépare le D.E de professeur de trompette au Cefedem Aquitaine.

### **Mailys BAROUSSE, *Percussion***

Après avoir obtenu un Diplôme d'Etudes Musicales de percussion et une licence de musique à Bordeaux, elle effectue un cycle de perfectionnement au Conservatoire de Tours et enseigne dans plusieurs écoles de musique en Indre-et-Loire. Elle est également régulièrement percussionniste à l'Orchestre de Pau, à l'Opéra des Landes ainsi qu'à l'Orchestre d'Agen et à l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine.

### **Céline DICHARRY, *Harpe***

Née en 1981, elle effectue ses études au C.N.R de Bayonne où elle obtient ses prix de harpe et de musique de chambre. Parallèlement, elle s'implique dans la musique contemporaine en effectuant des études de musique électroacoustique et de composition contemporaine.

Professeur de harpe au Conservatoire des Landes et dans des écoles municipales au Pays Basque, elle se produit dans différents ensembles dont l'ensemble Pléiades, l'Opéra des Landes et l'ensemble instrumental des Landes.

## CHŒUR DE L'OPERA DES LANDES



### **Daniel GRATALON, *Chef de Choeur***

Après des études musicales de clarinette, harmonie, musique d'ensemble au CNR de St Etienne de 1978 à 1982, Daniel Gratalon se dirige vers l'enseignement au sein des Centres Musicaux Ruraux. En septembre 85, Daniel s'installe dans les Landes où il intervient dans les écoles primaires en collaboration avec l'Education Nationale. Il est également professeur de Formation Musicale au Conservatoire des Landes.

Après une formation universitaire à l'IFMI de Toulouse, il prend la direction du Chœur de l'Opéra des Landes en 2004 et prépare les choristes amateurs à Lucia di Lammermoor en 2005, La Belle Hélène en 2006 et Norma en 2007 après avoir assumé plusieurs tâches au sein de l'Opéra des Landes [accessoiriste, régisseur plateau, chanteur] pour les représentations de La Traviata en 2002 et Tosca en 2004.

Son objectif, comme celui de l'Opéra des Landes, est de rassembler des choristes, qu'il recrute dans les différentes chorales qu'il dirige dans le département pour leur donner la possibilité de se produire avec des chanteurs lyriques, des chefs et des musiciens en carrière.

#### **SOPRANO**

AUTISSIER Catherine  
BROQUERES Anne Marie  
CHABOT Micheline  
CHARPENEL Frédérique  
DUCOURNAU DE CARRITZ Mie France  
DUPIN Aline  
GILLES Josette  
GOUVERNEUR Pascale  
GRUEZ Maïté  
HAUREILS Christiane  
HERBERT Caroline  
MAURISSE Mireille  
MILLET-GROSSETETE Roselyne  
PAULY Marie Christine  
PROVOST Gisèle  
ROUSSELY Laëtitia  
SARRAILH Josette  
STORZ Monique  
VERGNES Maëla  
WASMER Paquita

#### **ALTO**

DELATTRE Marie Claude  
DUBROCA Luce  
DUCOURNAU DE CARRITZ Maryse  
DUGAU Fabienne  
FAGET Nathalie  
GAUDIN Myriam  
GRIVET Anne  
GUEDJ Marlène  
LAVIGNE Françoise  
MERINO Carmen  
MORACIN Annie  
ORTIZ Huguette  
PINGAL Jocelyne  
QUESNEL Françoise  
SLUGACZ Maryse  
TAILLEZ Christiane  
VILLENAVE Lucette

#### **TENOR**

BLANCO Cyrille  
CARRAU Jean Jacques  
CARRINCAZEUX Claude  
CHABOT Claude  
  
CLAIREAUX André  
GRATALON Daniel  
LUPUYAU Jean Pierre  
MARIE Pierre  
MARTINS Louis-Philippe  
MEYNEY Philippe  
MORESMAU Françoise  
PONS Michel  
RENAUDIN Pascal

#### **BASSE**

BUISSET Luc  
DAUDIGNON Raoul  
DELAIZE Claude  
DUPIN Hubert  
DUTHIL Bertrand  
GILLES Alain  
GUEDJ Jean Jacques  
HERBERT Vincent  
MARIANNE Rémy  
POUYDEBASQUE Jean Michel  
TOUYA Philippe

# OPÉRA

DES LANDES

Association Pour l'Art Lyrique en Aquitaine - 4 route du Mora - 40140 Soustons

---

## *Historique*

- En août 1996, premier concert lyrique, trois jeunes chanteurs, un pianiste, à Seignosse, Dax et Mont-de-Marsan (400 spectateurs).
- En septembre 1997, lancement de l'Atelier Lyrique par un concert à l'Atrium de Dax, (quatre chanteurs, un pianiste)
- Au cours de l'hiver 1997-98, débute le travail de l'Atelier, sous la houlette d'Olivier Tousis. Plusieurs chanteurs lyriques sont invités pour faire partager leurs connaissances de l'art du chant. Le travail musical s'effectue autour de la **Périchole, Opéra-Bouffe d'Offenbach**.
- En avril 1998, représentation de la Périchole, au piano et sans chœurs, à Mont-de-Marsan, première mouture d'une production mise en scène par Bernard Rubio, Patrice Couerbe régisseur (100 spectateurs).
- En octobre, nous présentons notre Périchole au Théâtre Fémina de Bordeaux pour les Amis du Grand-Théâtre, soirée pour la première fois vendue.
- Le spectacle est joué avec l'Atelier Lyrique, qui assure tous les petits rôles et les chœurs, mis en scène par Michel Pinaquy, au terme d'un travail d'approche de la scène étalé sur plusieurs mois. 18 jeunes musiciens dacquois, Raphaël Pierre premier violon, accompagnent Rose Réglat dans le rôle-titre, Christophe Belliveau dans celui de Piquillo et Jean-Michel Sereni dans celui du Vice-Roi, tous dirigés par Olivier Tousis. 700 spectateurs assistent à cette Périchole, les 23 et 24 novembre 1998 au théâtre de l'Atrium de Dax, spectacle toujours régi par Patrice Couerbe.
- En avril 1999, ce spectacle est redonné au théâtre de Mont-de-Marsan avec les mêmes artistes, Laurent Alvaro prit la baguette, Olivier Tousis retrouvant le rôle du vice-roi.
- Dès le printemps 1999, l'Atelier se remet au travail avec une nouvelle œuvre, la **Chauve-Souris de Johann Strauss**. Cette production est représentée à l'Atrium de Dax fin août 99. 9 solistes, 25 choristes, 30 musiciens donnent, devant 600 spectateurs, ce spectacle mis en scène par Bernard Rubio, dirigé par Laurent Alvaro. Cette œuvre, d'une toute autre dimension, trouva encore un accueil enthousiaste.  
Un concert Offenbach, scénographie de Fabienne Férec et Guy Khalifa au piano, complète le premier Festival Lyrique d'Été.
- Juillet 2001, création de **La Traviata de Verdi** à Soustons, 100 participants, reprise à Mont-de-Marsan le 1<sup>er</sup> octobre et à Dax les 18 et 19 décembre 2001, 1450 spectateurs. Bernadette Lamothe, Jean-Claude Duverger et Kristian Paul dans les rôles de Violetta Valéry, Alfredo et Giorgio Germont. Direction Christophe Grapperon à Soustons et Mont-de-Marsan et Mathieu Paraire à Dax. Chef de Chant, Mathieu Pordoy. Mise en scène et scénographie, Olivier Tousis et Alessandro Tarchi. Les costumes ont été réalisés par les élèves du Lycée pro Wlerick de Mont-de-Marsan. Régie, Patrice Couerbe, Lumières, Frédéric Herviant.



- **La Servante Maîtresse de G.B. Pergolesi** et **Monsieur Choufleuri de J. Offenbach** sont créés les 4 et 6 juillet 2003 à Soustons devant 530 spectateurs, mise en scène d'Olivier Tousis, décors de Patrice Couerbe, costumes de Anne Vergeron. Un excellent accueil du public pour ces œuvres moins célèbres du répertoire lyrique. *La Servante Maîtresse* a été donnée en décembre 2003 à Goûts (40) et *Monsieur Choufleuri* en novembre-décembre 2004 à Dax et Aire sur l'Adour. Principaux artistes : pour *Monsieur Choufleuri*, Tanya Laing, Kristian Paul, Christophe Belliveau, Piano Mathieu Pordoy, pour *La Serva Padrona*, Raphaël Marbaud et Masami Okumura, clavecin Denis Radou, orchestre, Raphaël Pierre, Fabienne Pratali, Renaud Gigord.
  
- Juillet 2004, Festival de l'Opéra des Landes à Soustons avec un programme ambitieux : **Tosca de Puccini**, mise en scène Olivier Tousis, chœur et orchestre de l'Opéra des Landes direction Ariane Matiakh. Marie-Paule Lavogez, Laurent Chauvineau et Kristian Paul sont Flora Tosca, Mario Cavaradossi et baron Scarpia. Reprise de *Monsieur Choufleuri* et un opéra invité, *Orphée et Eurydice* de CH. W. Gluck. Conjointement, des performances de musique contemporaine vocale (John Cage, Cathy Berberian, George Aperghis, Giacinto Scelsi) ont été représentées lors de 15 spectacles de rue dans le canton de Soustons par Tanya Laing.
  
- Mars 2005, un spectacle d'extraits de *La Traviata* au piano avec les chanteurs de la création en 2001, tournée villages landais.
  
- Juillet 2005, Festival de l'Opéra des Landes : **Lucia di Lammermoor de G. Donizetti**, mise en scène Olivier Tousis, chœur et orchestre de l'Opéra des Landes, direction Ariane Matiakh. Tanya Laing, Laurent Chauvineau, Kristian Paul, Jean Goyetche sont les principaux interprètes, Mathieu Pordoy est chef de chant. Régie, patrice Couerbe, Lumières, Fred Herviant. *Le Quintette de l'Art* : spectacle lyrico-burlesque .  
Un spectacle d'extraits de *La Traviata* au piano avec les chanteurs de la création en 2001.  
Zarzuelas : Concert espagnol. Ténor Jean Goyetche, piano Mathieu Pordoy.
  
- Octobre 2005, Après-midi d'Opérette à Monaco : *la Servante Maîtresse de Pergolesi* et *Monsieur Choufleuri de J.Offenbach*, spectacle acheté par la Mairie de Monaco, joué à l'Espace de Fontvieille.
  
- Septembre 2006, l'Opéra des Landes propose son festival sur Soustons, Dax et Mont de Marsan avec au programme « **La Belle Hélène** » de **J.Offenbach**, mise en scène Olivier Tousis, Chœur et Orchestre de l'Opéra des Landes, direction Franck Fontcouberte. Marie-Paule Lavogez, Laurent Chauvineau, Jean Goyetche, Marc Souchet, Nathalie Espallier, en sont les principaux chanteurs. Décor et régie, Patrice Couerbe, Lumières, Fred Herviant, Costumes, Jean-Louis Mayran. « *Le Directeur de Théâtre* » de Mozart (Tanya Laing, Frédérique Varda, Jean Goyetche, piano, Mathieu Pordoy) et un opéra pour enfant : *La Bottine Retournée*, par la Compagnie bordelaise OpéraLight.
  
- Juillet et septembre 2007, le Festival de l'Opéra des Landes propose sur Soustons, Dax et Mont-de-Marsan : un opéra pour enfants « *Véra veut la vérité* » par la compagnie OpéraLight, **Norma de Vincenzo Bellini**, mise en scène et scénographie Olivier Tousis, direction Franck Foncouberte , Décor et Régie Patrice Couerbe, Lumières Fred Herviant, avec Tanya Laing, Nathalie Espallier, Jean Goyetche, Raphaël Marbaud, un concert classique en l'église de Soustons et un concert lyrique.

# L'Opéra des Landes, projet artistique

L'Opéra des Landes est une belle aventure qui a débuté en 1997. Une synergie entre un chœur amateur départemental, des artistes invités de grand talent, des techniciens avertis, un conseil d'administration scrupuleux et dévoué, des collectivités territoriales engagées, un public étonné d'assister, dans divers lieux du département et principalement à Soustons à des spectacles d'opéra de qualité.

1000 spectateurs en moyenne ont assisté à chacun de nos opéras. Les mises en scène d'Olivier Tousis, fondateur et directeur artistique, permettent une vision parfois différente de la « tradition », de façon à proposer au public peu habitué à la fréquentation des grandes maisons d'opéra un lien plus immédiat avec ses propres repères, sans déroger à l'exigence du respect de la partition et du texte.

Les solistes invités sont des artistes en carrière repérés pour leurs qualités vocales et scéniques. Ils ont ainsi l'occasion de chanter un grand rôle du répertoire dans des conditions artistiques satisfaisantes pour le proposer ensuite dans de grandes maisons. Notre orchestre étant de formation réduite, tous les musiciens sont solistes. Ils sont recrutés parmi les professeurs du Conservatoire des Landes et dans la France entière.

Toutes les œuvres sont jouées en version intégrale, sur-titrées si nécessaire. Nous jouons habituellement des versions orchestrales réduites (12 à 22 musiciens) adaptées à nos lieux de représentation. La chance de jouer dans des théâtres de jauges modestes nous permet de créer un « choc de proximité » entre les voix des solistes, les costumes, le décor et le public. Les accents véristes de Tosca, les mélismes et les coloratures de Lucia di Lammermoor, le livret insurpassable de La Belle Hélène provoquent une émotion et un plaisir d'autant plus forts que la relation est plus étroite entre la scène et le public.

Tous les ans, 50 handicapés de la Résidence André Lestang assistent non seulement à la générale, mais aussi à toutes les répétitions scéniques et musicales, créant entre le personnel d'encadrement, les résidents et les artistes des échanges enrichissants et renouvelés chaque année avec bonheur.

Le chœur d'amateurs, pilier de l'Association Pour l'Art Lyrique en Aquitaine (PALA), cadre juridique de l'Opéra des Landes, participe à tous les opéras, découvrant les joies du chant et les exigences de la scène par la confrontation avec des grandes œuvres du répertoire lyrique.

Depuis 2006, nous invitons chaque année la compagnie bordelaise OpéraLight à représenter un opéra pour enfants. Plus de 800 très jeunes ont ainsi pu être sensibilisés à l'opéra. Nous avons à cœur de proposer régulièrement des spectacles de musique contemporaine vocale (Festivals 2003, 2004, 2008) avec l'ambition de créer en 2009 une œuvre écrite pour l'Opéra des Landes.

Notre politique tarifaire permet enfin à tous d'accéder à l'opéra. Et surtout, notre ambition est de transmettre au public notre enthousiasme, notre bonheur de créer ensemble, professionnels et amateurs, une grande œuvre du répertoire.

# MERCI !

La Résidence André LESTANG pour le prêt de la salle de répétition, l'accueil lors des repas, les échanges avec les résidents et amitiés en tous genres

La Ville de Pontonx sur Adour pour le prêt d'une salle de répétition tout au long de l'année et nous permettant de nous retrouver au centre du département.

L'Education Nationale, Isabelle Miremont, professeur des écoles, Myriam Gaudin, conseillère pédagogique, l'école de Saint Cricq du Gave pour la préparation du chœur d'enfants

Les Services Techniques de la Ville de Soustons, particulièrement Monsieur Alain Bougue

L'Office de Tourisme de Soustons, Hélène, Cathy, Laurent, Baptiste

Les services techniques et offices de tourisme des villes de Saint Paul lès Dax et Mugron

Les Hôtes qui logent nos artistes

Le Conservatoire des Landes ainsi que les antennes de Soustons et Tyrosse et L'Harmonie de Pomarez pour le prêt de pupitres et d'instruments

Monsieur Michel Guiblet pour le prêt du piano de l'école de musique de Soustons

Max Loubère, régisseur de la salle Roger Hanin pour sa compétence, son dévouement et son humour

Lyne Carrincazeaux et Gisèle Pons, habilleuses dévouées

Séverine Dymowski, la cavalière du cheval Manouk prêté par le Domaine d'Equus à Magescq

Monsieur Bouyrie qui nous prête gracieusement depuis 2 ans son grand et beau garage pour entreposer et construire les décors

## NOS PARTENAIRES

Le Conseil Général des Landes

La Communauté de Communes Maremne Adour Côte Sud

La Ville de Soustons

Le Conseil Régional d'Aquitaine, « Aquitaine en Scène »

La Ville de Mugron

La Ville de Saint Paul lès Dax

La SPEDIDAM

L'AEHM - Résidence André Lestang

France Bleu Gascogne

Le Crédit Agricole d'Aquitaine



MUGRON

